



De l'avant adoption à la Post-adoption d'un enfant d'origine colombie

*Présenté par Lina Coutant Zapata,
Psychologue clinicienne diplômée de Paris VII
en recherche psychanalytique,
ayant été adoptée à l'âge de 6 ans*

Comment tenter de répondre au mieux aux questions des parents et des enfants ?

Vous êtes du fait de votre situation et de votre histoire confrontés à l'adoption, puis désireux lors de cette rencontre de davantage en comprendre ce qui la caractérise.

En quoi consiste l'acte d'adopter? Comment définir ce terme ?

Seulement 5% des enfants abandonnés dans le monde pourront être adoptés un jour.

Aussi adopter et avoir été abandonné restent des termes intimement liés.

Car lorsqu'on adopte, il demeure difficile de contourner les réalités de l'abandon qu'auront subi vos enfants.

Adopter consiste dans cet engagement à être amené à gérer en tant que parent adoptif de façon consciente ou non, les répercussions de ce geste d'abandon sur votre enfant.

Votre combat auprès de lui consistera à l'aider à se construire contre l'adversité: soit celle de l'abandon entre autres... En vue de l'amener si possible à dépasser son conflit pas à pas.

L'accompagner tout au long de son développement, c'est l'adopter dans sa différence, dans sa spécificité, mais c'est également s'enrichir mutuellement.

Enfant adopté et parent adoptant seront pris dans ce chemin de la vie commune dans ce temps partagé ensemble en formant une sorte de duo où chacun réagira face à l'obstacle en fonction de ses ressources psychiques, et cela à condition que le lien affectif se consolide. Et pour cela, il reste indispensable que le rapport au passé soit suffisamment travaillé pour mieux appréhender les étapes à venir.

A) Le moment de la pré-adoption

Ce temps concerne principalement le parent choisissant de s'engager sur le parcours de l'adoption.

Pour le parent cette période consiste à se préparer tant psychiquement que matériellement à la future venue de l'enfant.

- En se préparant à l'aide d'un travail sur soi-même suivi par un « coach ». (psychologue)

L'idée demeure répandue que la femme enceinte en subissant des transformations corporelles vit parallèlement tout un bouleversement psychique que l'on pourrait qualifier de prélude à l'arrivée de l'enfant très propice à la remise en cause. Au même titre que cette mère, les parents adoptants et en l'attente de la venue de l'enfant seront d'autant plus apte à l'accueillir sereinement, si les blocages, résistances ou craintes sont questionnés profondément. (origines de votre histoire, contexte familial, rapport aux parents, rapport à votre conjoint, ou à votre solitude, traumatismes transgénérationnels...)

- En se préparant à sa langue, à son mode de vie, en s'ouvrant à sa culture d'origine. (L'association

"carinitos" représente un soutien précieux pour les parents souhaitant s'imprégner de ce contexte d'adoption d'enfants Colombiens avant et après leur arrivée.)

- Se préparer psychologiquement et s'imprégner de ce futur cadre de vie avec tous les bouleversements que cela implique pour vous. Même si pour commencer les choses demeurent un peu abstraites; votre enfant en ressentira tôt ou tard les bienfaits. **"Un parent "apaisé" offrira à son enfant malgré son passé d'abandon un réel capital bonheur et cela dès son arrivée. Car son bonheur en passe également par le vôtre"**. Par ailleurs un parent qui sent qu'il a fait son possible au moment opportun se sentira moins coupable donc plus fort pour faire face à toute difficulté et sera d'autant plus apte à accueillir les reproches car il aura conscience qu'il n'est pas infailible.

B)Le départ en Colombie:l'adoption

D) La rencontre

-La réaction du parent :

Le parent qui a eu le temps d'appréhender la situation déborde d'émotions et d'attentes, en bref chacun réagit à sa manière. Même si souvent l'anxiété reste grande.

-La réaction de l'enfant :

Elle est variable, mais ce qui demeure constant c'est que l'enfant ne comprend pas toujours ce qu'il lui arrive et ce qu'on attend de lui, ce qui peut parfois se transformer en crainte voire en peur. L'enfant à adopter demeure un petit être fragile et sensible qu'il faut inlassablement mettre en confiance. Votre patience et votre capacité à être fiable sera par conséquent toujours mise à dure épreuve.

2) Le mois en Colombie

Ce mois ou ce temps passé dans le pays d'origine de l'enfant reste primordial.

Lors de cette période de familiarisation au mode de vie et au contexte environnemental de votre enfant aura son importance pour assurer une meilleure prise en compte de sa différence et de sa spécificité. Car c'est en transposant des repères provenant de son contexte initial qui vous l'aidez à ce que son adaptation en France se fasse en douceur.

.En parlant sa langue vous serez plus près de sa langue maternelle même s'il est nourrisson. Cette chaleur véhiculée par des mots qu'il comprend lui permet de se sentir plus proche de vous. Mais cela vous aide également à mieux le comprendre et favorise une écoute de qualité. Il arrive parfois qu'il se dévoile déjà à vous. Aussi n'oubliez pas qu'une fois en France vous demeurerez sa seule mémoire ou le dernier témoin de son passé.

C'est pourquoi il est important que vous releviez toutes sortes de détails sur son contexte de vie, son histoire, son vécu.

Vous pouvez également apporter des vidéos ou des photos de votre cadre de vie et de votre famille, afin qu'il puisse aussi appréhender sa future vie, de façon à le préparer pas à pas à son départ.

Si vous pouvez profiter au maximum des remarques du psychologue local qui connaît d'autant plus le contexte cela vous aidera par la suite.

L'idée est de pouvoir restituer à l'enfant les éléments de son passé au moment où il en fera la demande : carnet de voyage, vidéos, photos...

En étant la mémoire de cet enfant vous pourrez maintenir plus aisément un lien ou un pont entre son passé en Colombie et son avenir en France, afin de ne pas créer une rupture trop violente avec son milieu ambiant d'origine.

En bref, il reste indispensable de s'informer sur le passé heureux ou malheureux qu'a vécu l'enfant. De façon à mieux comprendre ses réactions. C'est en apprenant à déchiffrer ses souffrances que vous pourrez davantage l'aider à les surmonter progressivement.

3) L'arrivée en France

Ce moment est très important car l'enfant gardera longtemps en mémoire cet instant. Lors de ce contact, il posera sa première impression ou son regard sur la France et sur son environnement. C'est pourquoi il reste indispensable de bien préparer à l'avance ce moment de façon à faire la meilleure impression possible sans pour autant exagérer les choses. Rien ne vaut un accueil familial simple et chaleureux lorsque c'est faisable.

Pour l'enfant cette expérience vient s'ajouter à un parcours déjà semé d'obstacles. Si pour le parent l'adoption s'accompagne de nombreuses épreuves, il en est de même pour l'enfant.

Tout est nouveau pour lui, et son jeune âge ne lui permet pas toujours de tout assimiler aisément. Ceci pouvant être source d'angoisse et de stress.

En bref ce trop d'informations à gérer en si peu de temps, peut provoquer des attitudes de rejet et de saturation non dirigées contre vous mais contre la situation.

Car si pour le parent tout lui paraît familier pour l'enfant tout lui semble étranger.

-Cas particulier des parents seuls et très peu entourés

L'enfant ressentira d'autant moins votre crainte de la solitude si vous-même n'en avez pas peur. Un enfant se sent d'office en sécurité avec un adulte suffisamment sûr de lui. Si votre peur de la solitude n'est pas surmontée, il est important de travailler ce complexe en cure car cela peut venir faire écho avec l'expérience du passé d'abandon de l'enfant, grand moment de solitude pour lui.

-L'adaptation de l'enfant

Lors de son arrivée en France, l'Enfant mettra en moyenne un an à intégrer la langue, la culture et à s'attacher en profondeur à vous. Il faut du temps pour tisser des liens profonds se posant sur de la confiance réelle et mutuelle.

Au bout d'un an d'euphorie, l'enfant peut se retrouver face à une remontée du passé qui demeure normale. Et parfois certains troubles physiologiques et psychologiques peuvent voir le jour. Là encore, pas de panique, car si l'enfant exprime cela, c'est que son passé le travaille, il faut l'entourer au mieux. Plus le traumatisme est pris tôt, plus cela sera bénéfique pour lui et pour sa réussite de vie.

Par ailleurs un enfant qui s'adapte trop facilement ou trop rapidement ne garantit pas d'office une adoption sans problème, il faut donc rester vigilant. Il veut se rendre aimable à tout prix par peur de l'abandon et ne s'accrochera pas à vous en profondeur.

-Créer un lien authentique

Il reste important de ne pas trop idéaliser l'adoption en y mettant trop d'attentes. Votre enfant et vous-même n'êtes pas parfait, c'est pourquoi, il faut apprendre à vous accepter mutuellement tel que vous êtes. {Un moment de désillusion normale est donc inévitable afin de créer de vraies attaches affectives.

C'est une fois acceptée que le réel attachement réciproque va pouvoir se lier et se délier en fonction des épreuves de la vie que vous allez traverser ensemble.

Tout au long de ce parcours, chacun va se tester, s'éprouver... Il ne faut pas par conséquent sous estimer l'impact du passé de l'enfant et il faut vite le canaliser de façon à ce qu'il n'empêche pas dès le départ ce lien de se créer profondément. Car plus ce lien demeure authentique, plus l'enfant se "renarcissisera" ou se soignera de ses blessures du passé de façon efficace.

C) La post-adoption: de l'enfance à l'adolescence.

En bref tout problème a sa solution, et surtout n'hésitez pas à vous faire aider, votre enfant a besoin que l'adulte garde espoir, même si la situation demeure parfois dure à vivre, ce mauvais moment à passer n'est que temporaire et le surmonter ensemble ne fait que consolider les liens. Rien ne vaut la franchise afin de faire ressortir les non-dits de façon à ce que la communication avec lui ne soit jamais rompue. N'ayez pas peur de vous confronter au conflit, car c'est en y faisant face que vous le surmonterez réellement.

Quant aux mots, ils font parfois mal, mais ils restent toujours moins dramatiques que des mises en acte qui peuvent parfois mettre l'enfant ou vous-même en danger.

-Les capacités de "résilience" ou de reconstruction de l'enfant.

Qu'il soit nourrisson ou jeune enfant « rien n'est joué à 6 ans ». Tant qu'on croit en son enfant et qu'on ne le condamne pas, il a toutes ses chances d'évoluer normalement. Cependant, il reste indispensable de toujours garder en mémoire son passé douloureux de façon si possible à le prendre en compte dans sa spécificité tout en ne le stigmatisant pas.

En résumé, il faut le protéger sans pour autant l'étouffer, car cela pourrait le rendre trop fragile et l'empêcher plus tard de s'émanciper.

Tout repose sur votre capacité à nuancer et à doser les choses. Et c'est en apprenant à le connaître progressivement que vous vous adapterez à lui pas à pas.

Quant au travail de la psychologue, il consiste à vous aider le plus tôt possible est le mieux, à déchiffrer en séance parent-enfant par exemple: son langage, ses signaux et les vôtres. Car tout est question de bonne ou mauvaise communication.

A présent nous allons aborder le « complexe d'abandon » brièvement (libre à vous de faire de plus amples recherches) qui est à l'origine de la problématique psychique de votre enfant.

-Le complexe d'abandon

Qui dit adoption dit indéniablement ressenti d'abandon chez l'enfant. De ce fait, il porte en lui un complexe d'échec et une tendance à la dévalorisation de lui-même. En cela, il reste vulnérable et se décourage facilement. Il faut donc le rassurer en permanence, mais pas non plus le sur valoriser. Ainsi il se sent mal aimé et par peur du rejet peut préférer rejeter le premier. Cette défense par le rejet est parfois et surtout à l'adolescence une façon d'exprimer son identité, de s'affirmer. Mais pour l'enfant adopté, s'affirmer face au parent est très générateur de culpabilité car il a plus peur que les "autres de s'opposer de peur de perdre votre amour, comme il le perdit lors de l'abandon. C'est pourquoi la période d'adolescence reste si douloureuse à surmonter pour l'enfant adopté.

Un adolescent trop docile n'est pas une bonne chose, il faut qu'il s'autorise à s'exprimer, la violence de son rejet ne veut pas dire qu'il vous méprise, mais qu'il s'émancipe à sa manière, de façon parfois brutale, mais l'important c'est que cette étape se fasse. Pour vous, il faut tenir bon et ne pas tout accepter non plus, car il a besoin de limites. Là encore la psychologue sera d'un grand secours, n'hésitez pas car il faut vous donner toutes les chances de réussir cette épreuve, cela vous soulagera

également, car il faut vous ménager aussi, vous n'avez pas à endosser toute la culpabilité non plus.

-En définitive:

- Tout enfant adopté n'est pas obligatoirement un enfant à problème, mais lorsqu'il y en a, il ne faut pas les nier car cela peut devenir symptomatique. Il faut rester lucide et ne pas chercher à le normaliser à tout pris. Votre enfant est sensible et cela reste indéniable, donc il faut écouter cette fragilité.

-Par ailleurs, l'adoption ne doit pas être une excuse systématique ni pour l'enfant, ni pour le parent. En bref toute erreur ne doit pas se cacher derrière le problème de l'adoption car l'enfant se sentira vite coupable d'avoir été adopté et le parent d'avoir adopté. Aussi la source des problèmes n'est pas qu'autour de l'adoption, elle peut-être ailleurs.

Aussi des études démontrent que les enfants adoptés ne présentent pas plus en moyenne de troubles psychiques que les autres. (Cependant le choix d'une psychologue formée à ce type d'écoute n'en est que mieux)

-Le rapport au passé

Quoi qu'il se soit passé, votre enfant ne doit pas se couper de son passé, car c'est son identité, c'est ce qui le construit, même s'il en a parfois honte en cherchant à le dissimuler. Il faut l'aider à en être fier, c'est sa richesse et cela le rend peu commun. Il est source de nombreuses souffrances, mais si votre enfant apprend à en tirer le meilleur, il sera sûrement (même s'il n'en a pas tout de suite conscience) source de bonheur avenir. Ce passé souvent très dur les amène malgré eux à se transcender ainsi que vous.

Même si ce passé reste toujours à remanier, les faits sont les faits, mais le passé, il peut en faire ce que bon leur semble. C'est leur oeuvre d'art, et vous, en les accompagnant dans ce parcours de reconstruction, vous influerez leur destinée et votre amour sincère ne rendra que plus grande l'admiration qu'il vous portera.

"Aimer c'est donner ce que l'on a pas". Lacan (Psychanalyste)

Bonne chance à tous

Lina Coutant

Ouvrages à consulter :

-Marielle de Bechillon et Dr 1.1 Choulot "le guide de l'adoption " Ed Odile Jacob. -Barbara Monestier "Di.5 Merci ..." Ed Anne Carrière

-Marie Paule Poilpot "Naissance et secret ,le droit à ses origines " Ed Erès -Josette Dufour " Adopte-moi quand même" Ed France Loisirs

-Fanny Cohen Herlem

1) "l'adoption: comment répondre aux questions des enfants ? "

2) "Idées reçues: l'adoption "

-J. F Chicoine "l'enfant adopté dans le monde " Collection Hôpital Sainte Justice -Anne Meunier "le choix d'adopter " Ed Flammarion.

-Boris Cyrulnik

1)"la résilience : le réalisme de l'espérance" Ed Erès

2) "L'ensorcellement du monde " Ed Odile Jacob.

-"l'espagnol tout de suite " Collection langues pour tous ,pocket.